

Architecture paysagère helvétique en Chine



SON STYLE A MODELÉ L'ARCHITECTURE JARDINIÈRE EN SUISSE, SA PERSPICACITÉ ENTREPRENEURIALE L'A HISSÉ AU RANG DE PERSONNALITÉ...

SI ENZO ENEA EST AUJOURD'HUI UN ARCHITECTE PAYSAGISTE QUE L'ON RÉCLAME JUSQU'EN CHINE, C'EST PROBABLEMENT AUSSI EN RAISON DE SES QUALITÉS TOUTES HELVÉTIQUES.

La griffe d'Enzo Enea, après avoir fait mouche des années durant à l'intérieur de nos frontières, est désormais devenue un article d'exportation qui marche fort. Ses premiers mandats à l'étranger, cet architecte paysagiste domicilié à Rapperswil-Jona, sur les rives du Lac de Zurich, les a essentiellement réalisés pour des particuliers, en Espagne, en France et en Italie. Puis vinrent les commissions étatiques, en Roumanie et aux Etats-Unis, où il a même ouvert son propre bureau. Bref, la liste des succès d'Enzo Enea par-delà les frontières helvétiques est longue.

Depuis peu, la société d'Enzo Enea est même active en Chine, où elle a remporté – conjointement avec l'architecte américain de Miami Chad Oppenheim – un concours d'aménagement à Tianjin. Les plans du projet sont actuellement dans la dernière ligne droite et la première tranche du mandat devrait démarrer sous peu. Il s'agit d'abord d'aménager 150 000 mètres carrés sur une digue d'un chantier naval désaffecté, le projet d'ensemble s'étendant sur quelque 450 000 mètres carrés. «Le projet consiste à intégrer l'existant et à en faire un lieu de vie agréable», déclarait Enzo Enea lors du briefing pour le mandat.

Tandis que Chad Oppenheim est responsable des bâtiments, Enzo Enea se consacre à l'aménagement du paysage tout autour. Les deux hommes se connaissaient déjà avant d'embarquer dans ce projet commun en Chine : «J'ai travaillé pour Oppenheim à titre privé, mais aussi pour ses clients», explique le Suisse. D'ailleurs, l'architecte américain a conçu le nouveau siège de la société d'Enea à Rapperswil-Jona : une superbe halle en bois offrant suffisamment de place pour abriter de grandes manifestations et une table en bois de kauri pouvant, à elle seule, accueillir 40 personnes.

Enzo Enea prend le bien à la racine : grâce à une technique spéciale, il transplante même les vieux arbres.



Spectaculaire ! Vue d'ensemble du projet conjoint de l'architecte Chad Oppenheim et d'Enzo Enea.

Une question de détail : l'architecture jardinière se consacre à la plantation de chaque arbre individuel et à l'interaction des différentes espèces végétales entre elles.



L'espace autour de ce bâtiment peint sobrement en gris est en quelque sorte l'œuvre d'Enzo Enea. D'une part, on y vend des essences précieuses et des plantes. D'autre part, ce terrain, une roselière humide appartenant à un cloître des environs, abrite désormais le Musée de l'arbre. L'architecte paysagiste y présente les plus beaux spécimens, collectionnés – ou, plus exactement, sauvés – au fil de ses vingt ans d'activité professionnelle. Il s'agit en effet en général d'arbres qui se trouvaient à proximité de bâtiments voués à la démolition et dont les alentours immédiats allaient être aplanis pour faire

place à de nouvelles constructions. En replantant ces arbres dans le parc, Enzo Enea donne aux acheteurs potentiels la possibilité de visualiser l'effet esthétique des différentes espèces dans divers contextes architecturaux. Mais au-delà de ces considérations, Enea est tout simplement « arboriphile » et ce ne sont certainement pas ses arbres qui vont lui cacher la forêt !

Justement. Les arbres et – élément local – le bambou occuperont une place de choix dans le projet de Tianjin, qui favorisera l'imbrication des zones privées et publiques explique Enzo Enea durant l'entretien. « Les espaces jardinés sont là pour créer une sensation de continuum spatial verdoyant. » L'homme s'est bien entendu penché en détail sur la culture chinoise, ce qui lui permet d'intégrer à ce projet tout à la fois

la tradition du Feng shui, les connaissances modernes et sa signature si caractéristique.

Grâce à ses nombreux ouvriers, Enzo Enea est en mesure de contrôler de très près l'exécution des travaux. D'ailleurs, c'est son entreprise qui fabrique les divers éléments de ses œuvres. Un peu à l'instar d'un horloger... même si la comparaison est boiteuse au regard de la taille des éléments ! Cela étant, l'architecte paysagiste est concepteur industriel de formation. Il est probable que la fameuse précision helvétique, notamment sur les éléments aquifères, a pesé dans la balance au moment de l'attribution du projet. « En qualité de designer industriel, je suis à même de planifier et d'exécuter très minutieusement l'ingénierie de ces éléments », déclare Enzo Enea. Et d'ajouter : « Nous voulons faire en sorte qu'à

terme, l'eau reste propre et que les installations ne se couvrent pas d'algues. » Au demeurant, la qualité suisse insufflée à ce projet va dans le sens de l'exigence de durabilité.

Pour Enzo Enea, avoir l'occasion d'exprimer son vaste savoir-faire en tant que concepteur industriel et architecte jardinier suisse en Chine constitue une mission fascinante, notamment aussi en raison des différences culturelles. « Dans le monde du travail chinois, le principe de la division du travail est encore plus poussé qu'en Europe. Il y a donc toujours beaucoup de personnes présentes aux séances, et les interprètes ont fort à faire. » Gageons qu'après ce type de réunions, Enzo Enea n'en aura que plus de plaisir à faire péter sa Ducati vintage et à se plonger dans l'arborescence de ses vertes pensées.